

La Congrégation des Sœurs Oblates de Saint François de Sales

La Congrégation des Sœurs Oblates de Saint-François a été fondée en 1866 par Sainte Léonie Aviat, (canonisée en 2001 par le Pape Jean-Paul II) et par le Bienheureux Père Louis Brisson, (béatifié par le Pape Benoît XVI en 2012).

C'est donc une Congrégation qui naît en cette période d'efflorescence des congrégations religieuses, au cœur du XIX^{ème} siècle, grand siècle de zèle missionnaire. Au XIX^{ème} siècle Don Bosco (1815-1888) voulut se placer sous le patronage de Saint François de Sales pour fonder une Congrégation dévouée au service de la jeunesse de Turin en déshérence. Il trouvait en l'évêque de Genève un modèle de douceur et d'humilité à imiter pour toucher les cœurs de ces jeunes défavorisés, mal aimés et en proie à la violence. Rejoindre cette jeunesse blessée en l'aimant et en la restaurant dans sa dignité, tel est bien le charisme des salésiens de Don Bosco. En France, des contemporains, moins connus, le Bienheureux Père Louis Brisson (1817-1908) et Sainte Léonie Aviat (1844-1914), sous l'impulsion de la Mère Marie de Sales Chappuis (1793-1875), Supérieure du Monastère de la Visitation de Troyes, fondèrent la Congrégation des Oblates de Saint-François de Sales. Ils créèrent des foyers pour accueillir les jeunes ouvrières qui arrivaient de la campagne pour travailler dans les usines troyennes. Simultanément, ils firent le choix de diriger aussi des établissements scolaires. Toutefois, si Sainte Léonie et le Bienheureux Père Brisson vont se placer sous le patronage du Saint Evêque de Genève, ils le feront différemment de Don Bosco. Ils adopteront le *Directoire spirituel de Saint-François de Sales pour les actions journalières*, le *leg spirituel* des Visitandines. Notre Congrégation conservera de cet héritage une forte assise monastique en maintenant, dans des limites réalistes, ces coutumes monastiques qui donne une dimension contemplative à notre vie. Le *Directoire spirituel* accorde une grande importance à la direction d'intention. En outre, le respect du silence pour garantir et intensifier l'union à Dieu en est un moyen significatif. L'action sur les âmes et le bien dépendra moins de notre charisme personnel et de nos dons naturels que de notre union étroite à Dieu. S'offrir à Dieu n'empêche nullement la joie et l'inventivité apostolique pour rejoindre les enfants et les adolescents de chaque époque. La fécondité de l'action apostolique des membres de notre institut découle donc essentiellement de leur don d'eux-mêmes à Dieu. Nous allons vous présenter très succinctement dans un premier temps les circonstances de la fondation de notre Congrégation et quelles intuitions apostoliques ont présidé à la naissance de ce nouvel institut religieux. Puis, dans un second temps, nous exposerons les défis actuels que notre Congrégation tente de relever.

1. Fondation de la Congrégation des Sœurs Oblates de Saint-François de Sales :

1.1. Dans quelles circonstances est né ce nouvel institut ?

Au XIX^{ème} siècle, Troyes est une ville industrielle en pleine expansion. Les industriels recherchent de la main-d'œuvre bon marché dans les usines de textile. De nombreuses jeunes filles venues de la campagne s'embauchent dans les ateliers. Leur vie est précaire et exposée aux dangers de toutes sortes. Après leur journée de travail, elles n'ont souvent pas de toit pour les accueillir, ni de loisirs adaptés à leur âge pour se divertir. Un jour, l'abbé Louis Brisson, prêtre zélé du diocèse de Troyes, est interpellé dans une boutique par un groupe de jeunes bonnetières qui ne savent que faire de leur temps le dimanche. Saisi par leur détresse, il ouvre des patronages et des foyers d'accueil, des lieux où, dans une atmosphère familiale, elles peuvent vivre et se détendre en toute sécurité. Ces foyers seront plus qu'un hébergement, mais un lieu de formation humaine et spirituelle. Petit à petit, ces jeunes filles apprendront à devenir des femmes responsables. Pour assurer l'avenir de ses foyers, l'abbé Louis Brisson fonde, avec Léonie Aviat et Lucie Canuet, la Congrégation des Sœurs Oblates de Saint-François de Sales. Très vite, il ouvre aussi des écoles pour contribuer à la formation intellectuelle de ces jeunes, pour la plupart illettrées. Il voit, dans l'accompagnement offert dans ces foyers et l'enseignement dispensé dans les écoles, une œuvre d'évangélisation pour lutter contre la déchristianisation, la misère morale et spirituelle des jeunes et de leurs familles.

1.2. Quel est le charisme de cet institut se réclamant de Saint François de Sales ?

Le charisme de notre Congrégation est surnaturel. En effet, ce ne sont pas tant les œuvres dédiées à la jeunesse qui définissent notre charisme que l'attitude intérieure que nous sommes invitées à adopter au cœur même de l'action apostolique. D'ailleurs, la jeunesse ne représente pas le seul public visé. Les personnes âgées sont aussi l'objet de notre sollicitude apostolique. Notre charisme se vivifie donc dans la pratique du *Directoire spirituel de Saint François de Sales*. Qu'est-ce que ce directoire spirituel ? C'est un petit livre rédigé à partir des textes que Saint François de Sales, Sainte Jeanne de Chantal avec les premières Visitandines l'a complété et « mis en forme ». Par les dispositions que le Directoire suggère en chaque circonstance, il aide l'âme à prendre en toutes choses le point de vue de Dieu, il surnaturalise tous les instants de la vie. La fidélité au moment présent et l'attention à la présence de Dieu deviennent ainsi des moyens d'apostolat et de sanctification bien plus efficaces que bien des projets pastoraux élaborés. Le *Directoire spirituel* règle donc intérieurement chaque moment de notre journée. Ce qui importe, c'est notre correspondance à la grâce et donc à la volonté de Dieu dans le moment présent.

2. Les défis actuels que la Congrégation tente de relever :

2.1. Les lieux de mission dans lesquels nous sommes implantés :

Notre Congrégation poursuit donc sa mission sur plusieurs continents. Tout d'abord, sur le continent européen : en France, en Italie, en Suisse et en Autriche où nous avons des œuvres qui se déclinent dans le milieu scolaire, dans des foyers d'étudiantes et même dans une maison de retraite pour personnes âgées. Sur le continent africain, en Afrique du Sud et Namibie, les sœurs se dévouent dans des établissements scolaires dans lesquels il y a, pour certains d'entre eux, des internats. Certaines sœurs dirigent également des crèches et des garderies. Certaines sont envoyées sur des postes de mission diocésains pour offrir une éducation à des enfants vivant dans des contextes de grande précarité. En Europe, en raison de la baisse du nombre de vocations, certains établissements sont désormais dirigés par des laïcs. Un service de tutelle accompagne les chefs d'établissement pour qu'ils accomplissent leur mission dans la fidélité à notre charisme.

Dans les pays d'Amérique du Sud, les établissements sont toujours dirigés par des sœurs. Les vocations sont plus nombreuses. Aux USA, depuis un certain nombre d'années, nous n'avons pas eu de vocations, mais nos deux établissements sont encore dirigés par des sœurs.

Voici nos lieux de mission :

En Afrique du Sud :

- CERES (CRECHE)
- KOELENHOF (COLLÈGE -LYCÉE)
- MATJIESKLOOF (COLLEGE-LYCÉE)
- MOSSELBAY (ŒUVRE PAROISSIALE)
- PELLA (MISSION DIOCÉSAINE)
- VREDENDAL (ECOLE)

En Namibie :

- GABIS (ECOLE AVEC INTERNAT)
- KARASBURG (JARDIN D'ENFANTS)
- KEETMANSHOOP (CRECHE- COLLÈGE -LYCÉE-INTERNAT)

En Equateur et Colombie, nous avons également des établissements scolaires avec la préoccupation de scolariser des enfants pauvres. Comme en Afrique du Sud, les sœurs participent aussi à des missions diocésaines en partageant avec des laïcs et des clercs certaines responsabilités diocésaines. Une belle œuvre en Colombie accueille des enfants

victimes de violence au sein de leur propre famille. Les enfants apprennent ou réapprennent à vivre dans un contexte bienveillant, aimant et structurant :

En Colombie :

- MEDELLIN (ECOLE-COLLEGE-LYCÉE)
- SABANETA (ACCUEIL)
- MANIZALES (FOYER D'ÉTUDIANTES)

En Equateur :

- ALAUSI (ECOLE-COLLEGE-LYCÉE)
- GUAYAQUIL (ACCUEIL)
- MANTA (ECOLE-COLLEGE-LYCÉE)
- PUERTO (ECOLE-COLLEGE-LYCÉE)
- QUITO (ECOLE-COLLEGE-LYCÉE)
- ROCAFUERTE (ECOLE-COLLEGE-LYCÉE)
- SAN PLACIDO (ECOLE-COLLEGE-LYCÉE)

En Europe, voici nos maisons :

En Autriche d'abord :

- Linz (ECOLE PROFESIONNELLE-FOYER D'ÉTUDIANTES)
- WIEN (FOYER D'ÉTUDIANTES)
- OBERNEUKIRCHEN (ACCUEIL DE FAMILLES DE RÉFUGIÉS)

En France, également :

- TROYES- MAISON-MÈRE (CONSEIL GENERAL DE LA CONGRÉGATION)
- TROYES- COURS SAINT-FRANÇOIS DE SALES (ECOLE-COLLEGE-LYCÉE)
- TROYES - LA HALT'LOUIS BRISSON (GITE)
- TROYES - CITÉ AVIAT (ECOLE PRIMAIRE ET LYCÉE PROFESSIONNEL)
- PLANCY (MISSION DE CATÉCHÈSE EN PAROISSE ET LIEU D'ACCUEIL)
- SAINT-PARRES-AUX TERTRES (GÎTE)
- TAIZÉ (POSTE DE SECOURS)
- GRASSE (MISSION DE CATÉCHÈSE EN PAROISSE)
- PARIS (COLLEGE-LYCÉE- FOYER D'ETUDIANTES)
- MORANGIS (ECOLE PRIMAIRE)
- SAINTE-SAVINE (ECOLE-COLLÈGE)
- SEZANNE (MAISON DE RETRAITE)

- VOIRON (ECOLE PRIMAIRE)

2.2. Défis éducatifs :

Les défis que nous avons à relever sont des défis éducatifs et missionnaires dans un contexte de sécularisation. Nous cherchons à promouvoir une éducation intégrale des enfants et des adolescents. Notre fondatrice, Sainte Léonie Aviat, recommandait : « **La confiance attire la confiance, mais elle ne se commande pas... Il faut une grande prudence, beaucoup de charité et de discrétion. Les enfants doivent sentir qu'on respecte leurs petits secrets** ». Respecter les enfants et les adolescents dans leur intégrité doit être une priorité, d'autant plus dans le contexte actuel de dénonciation d'abus dans l'Eglise. A cet égard, nous faisons preuve d'une grande prudence dans notre approche éducative. Depuis les origines de notre Fondation, nous avons décidé de les vouvoyer, (sauf les enfants de maternelle et de l'Ecole élémentaire). Par ce choix éducatif, nous entendons montrer aux jeunes que nous marquons une certaine réserve eu égard à leur dignité que nous voulons honorer. Une telle attitude préserve d'éventuelles familiarités et d'un positionnement éducatif qui pourrait être mal ajusté. Des relations plus libres peuvent découler de cette distance éducative que le vouvoiement impose finalement assez naturellement.

Sainte Léonie donnait aussi cet autre conseil : « **À l'égard des enfants, agissez par la patience, la douce fermeté et la prière. Quand un enfant est gagnée du côté du coeur, on peut alors lui demander tout ce qu'on veut, elle le fera... Ne jamais faire des choses, même importantes et sérieuses, une affaire d'état.** » La patience et la douceur représentent donc les deux grandes vertus que nous cherchons à cultiver dans notre approche éducative. C'est une pédagogie des petits pas, fondée sur la confiance que nous mettons en chaque jeune. C'est précisément la pédagogie divine à notre endroit. Dieu patiente toujours sans se décourager avec nous.

2.3. Défis sociétaux :

L'instabilité affective dans laquelle un certain nombre des jeunes que nous accueillons et leur famille est source de souffrances. La banalisation des divorces en est principalement la cause. Même si la plupart d'entre eux s'accommodent de cette situation tant elle est aujourd'hui s'est généralisée, les blessures affectives n'en sont pas moins réelles et profondes. Il faut donc apprendre à accompagner ces jeunes et leur famille recomposée. D'autre part, les phénomènes sociétaux tels que les addictions au numérique, à l'alcool, à la drogue soi-disant "douce", à la pornographie, les problématiques autour du *gender* et de la transidentité impliquent une formation qui doit se réactualiser en permanence afin de répondre

à ces questions avec acuité et professionnalisme. Ce n'est pas chose aisée car les pays dans lesquels nous sommes envoyées en mission ne partagent pas toujours notre vision anthropologique fondée sur celle de l'Eglise. Mais ce sont des défis que nous avons à affronter, dans l'esprit de Saint François de Sales, c'est-à-dire en respectant la liberté de chaque personne, à la manière dont Dieu lui-même honore la nôtre. En effet, Dieu est infiniment respectueux de notre libre-arbitre. François de Sales l'affirme avec conviction dans le *Traité de l'amour de Dieu*: « **La grâce a des forces, non pour forcer, mais pour allécher le cœur; elle a une sainte violence non pour violer, mais pour rendre amoureuse notre liberté.** »¹ Nous voulons donc imiter la pédagogie de Dieu qui nous aime trop pour chercher à s'imposer. Mais si Saint François de Sales a mis l'accent sur le profond respect de Dieu pour notre liberté, c'est parce qu'il assume une anthropologie fondée sur le concept de personne et non sur une sorte d'humanisme bon teint et consensuel.

2.4. . La vision anthropologique salésienne fondée sur le concept de “personne”: une bonne nouvelle pour aujourd'hui !

Nous reprenons à notre compte ce que saint François de Sales déclarait : « **Chaque personne a son don, un ainsi, et l'autre ainsi, dit le Saint-Esprit** »² . Or, accomplir sa vocation dans la tradition chrétienne, c'est devenir véritablement homme. Mais comment réaliser une telle vocation si ce n'est en s'identifiant à Celui qui est le plus homme, à savoir Jésus-Christ ? En nous fondant sur une formule assez inattendue extraite du *Traité de l'Amour de Dieu* : « **Dieu s'est fait à notre image et semblance par l'Incarnation** »³, nous comprenons que pour François de Sales, la Création de l'homme est première, non pas tant dans le temps chronologique de l'histoire que dans l'intention, c'est-à-dire dans le dessein éternel du Père. C'est parce que l'homme est grand que Dieu a choisi positivement de s'incarner. Saint François de Sales nous rappelle donc que c'est en raison de la dignité éminente de l'homme que Dieu a voulu prendre chair. La rédemption doit être comprise comme un surcroît d'amour. L'évêque de Genève veut indiquer également par-là que le péché n'a nullement conditionné l'incarnation.

¹ FRANÇOIS DE SALES, *Traité de l'Amour de Dieu*, éd. André Ravier, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2002, livre II, chap. VII, p.431.

² *Ibid.*, livre II, chap. IV, p. 420.

³ *Ibid.*, livre II, chap. XII, p. 444-445.

Conclusion :

Aussi, c'est parce que Saint François de Sales porte une telle vision positive de l'homme que nous poursuivons avec détermination notre mission apostolique avec au cœur cette conviction (que nous détenons de Saint François de Sales) qu'il existe bien une "convenance" entre l'homme et Dieu. Alors même que nous affrontons une période sans précédent caractérisée par une sécularisation massive de nos sociétés, par des crises politiques majeures, par des bouleversements anthropologiques inédits, Saint François de Sales apparaît comme une figure spirituelle solide par l'équilibre et le réalisme de sa spiritualité. François de Sales qui affirme l'action providentielle de Dieu nous recommande la seule attitude à adopter pour accomplir notre mission : la confiance en Dieu.

Sœur Anne-Véronique (OSFS)